

Château et divertissement

Textes réunis par Anne-Marie Cocula et Michel Combet, Ausonius et CAHMC, Scripta Varia, 2003

Au premier abord, pareille alliance peut surprendre. Comment le château, tout entier dévoué à la défense et à la résistance, peut-il se transformer en un lieu accueillant divertissement, ce plaisir ludique fait pour l'évasion et la fin de l'ennui ? Les auteurs du présent ouvrage ont pris plaisir à démentir cette crainte initiale en mettant en valeur la variété et la solidité des liens tissés entre châteaux et divertissements. Leurs communications révèlent aussi de quelle manière ces relations ont évolué en fonction des périodes et des pays. Aux distractions médiévales qui encourageaient les épreuves physiques, gage de force, d'habileté et d'endurance pour mieux se préparer aux rencontres meurtrières de la guerre, ont succédé la passion pour les jeux d'argent, occasion de bien des ruines, et le goût pour les fêtes dont le déroulement et le faste répondent aux hiérarchies du pouvoir, qu'il soit châtelain, ou souverain. Certaines le font avec raffinement, en prélude aux fêtes galantes chères au XVIIIe siècle, d'autres avec ostentation et quelques unes avec démesure.

En même temps, les publics se transforment: les distractions populaires ont de moins en moins d'attrait pour les gens du château qui préfèrent s'adonner à des plaisirs qu'ils jugent aristocratiques, à l'abri des regards de spectateurs étrangers à leur monde. Le libertinage porte à un certain degré de perfection cette volonté d'enfermement dans un lieu clos, plus proche de l'enfer que du paradis. Aujourd'hui, pareille tentation n'est plus de mise ou n'a plus les moyens de résister aux frais d'entretien d'une résidence châtelaine et aux assauts pacifiques d'une curiosité touristique qui fait des châteaux des lieux de loisirs pour tous les publics...

Une fois encore les Rencontres d'Archéologie et d'Histoire en Périgord ont tenu leurs promesses. Que tous les participants soient ici remerciés pour leur concours ainsi que le service des publications du centre Ausonius (CNRS - Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3).

- Anne-Marie COCULA, Avant-propos.
- Philippe BON, S'esbaudir dans les jardins de la résidence de Mehun-sur-Yèvre (fin XIVe siècle-milieu XVe siècle).
- Martine CLOUZOT, Le fou de cour ou le miroir du prince. Le personnage du fou à la cour de Bourgogne à la fin du Moyen Âge.
- Véronique GAGLIARDI, Joutes équestres en duel. Une approche physique.
- Pierre BONNAURE, Trente juin 1559 : images et enjeux d'un tournoi tragique à la cour des Valois.
- Laurent BALARD, Entre nature et architecture: l'espace du divertissement dans les villas vénitiennes et toscanes du XVe siècle.
- Élisabeth BELMAS, L'évolution des divertissements de la noblesse du XVIe au XVIIIe siècles: de la paume au mail et au billard.
- Roger BAURY, Les réceptions des grands seigneurs ubiquistes dans leurs fiefs (fin XVIe-fin XVIIIe siècle).

- Sylvie GRANGER, Monsieur de la Cabriole au château (XVIIIe siècle).
- Éric FRANCALANZA, Divertissement et épistolarité : les Liaisons dangereuses, roman de l'ennui.
- Alain SEBBAH, La scène du bal au château : un stéréotype romanesque et filmique du divertissement.
- Jean MONDOT, Divertissement et fêtes dans quelques châteaux du Saint Empire.
- Milena LENDEROVÁ, Les divertissements des dames aux châteaux : Pauline, comtesse de Schwarzenberg, entre le spectacle et l'allaitement.
- Philippe SALVADORI, Un imaginaire légitimiste. Le château, la chasse et les plaisirs dans l'œuvre cynégétique du marquis de Foudras.
- Chantal DAUCHEZ, Marqueyssac ou le divertissement de la promenade.
- Christophe PINCEMAILLE, Jouets et jeux de princes à la cour de France (1810-1870).

Actualités archéologiques en Aquitaine

- Pierre RÉGALDO-SAINT BLANCARD, En creusant les parkings : travaux archéologiques récents à Bordeaux.
- Marie-José MICHEL, Conclusion générale.